

## Vu du web : Anne-Bénédicte Joly. Militante des lettres



**Si vous fréquentez le web littéraire, vous connaissez sans doute son nom, ses mots ou son joli minois. Elle s'appelle Anne-Bénédicte Joly et nous apparaît comme un écrivain très très actif aux syntagmes élégants.**

**Fervent défenseur de l'autoédition, elle se bat, jour après jour, pour faire connaître sa voix et sa plume originales. Grâce à son association elle fait, de plus, un fantastique travail de terrain autour de l'écriture qui fait naître un livre collectif par an**

<http://ab.joly.free.fr>

<http://humeurdepapier.free.fr>

**1- Cela fait quelques années que je vous observe et vous visite sur la toile (deux ans environ je crois) au travers de vos nombreuses activités littéraires. Il semble qu'avec votre mari vous ayez très vite compris les fantastiques opportunités que pouvait apporter cet outil à votre art ?**

Vous avez entièrement raison, nous avons fait nos premiers pas sur la toile il y a un peu plus de deux ans. L'Internet constitue un excellent moyen, pour les auteurs peu (je préfère le qualificatif moins...) connus de proposer leurs œuvres à un large public. Un site personnel, pour peu qu'il soit soigné et attractif pour les internautes, constitue une véritable vitrine pour ses créations. Comme vous le savez, j'autoédite mes livres. C'est-à-dire que je suis moi-même mon propre éditeur. Grâce à l'Internet, et n'ayant pas accès aux circuits traditionnels de diffusion, je peux ainsi et malgré tout accéder à un plus large public.

Par ailleurs, l'Internet, c'est également un merveilleux vecteur de communication, non seulement pour soi, mais aussi pour découvrir d'autres personnes, d'autres lecteurs.

Cet outil permet de créer des échanges, de communiquer. J'écris pour être lue. Alors j'ai le sentiment que si mon site est visité et si mes textes sont lus, je parviens à remplir mon rôle

Depuis mes premiers pas sur Internet mes réalisations ont également progressé : entre la version 4 de mon site, ses perpétuelles mises à jour, la création d'un site pour mon association culturelle littéraire et un site dédié à la publication de billets d'humeur... mes travaux d'écriture trouvent ainsi de larges débouchés.

**2- Parlez-moi de vos plus belles rencontres humaines sur ce média si virtuel et considéré à tort comme artificiel et sans âme?**

Dans les premiers temps de la mise en ligne de mon site, je dois avouer que j'étais extrêmement surprise de recevoir des messages. Puis se sont succédés des mots déposés sur mon livre d'or, des messages d'encouragement et même des critiques ou des échanges d'impression à propos de mes livres. J'ai même noué des contacts privilégiés avec certains internautes.

En revanche, je ne sais pas répondre à la question « est-ce grâce à Internet ? ». A vrai dire, je pense intimement qu'Internet a été un moyen de rentrer en contact et qu'ensuite la magie des relations humaines et le contact ont fait le reste. Une chose est cependant sûre, sans Internet, je n'aurai jamais pu tisser des liens avec des personnes résidant à l'étranger (Canada, Danemark, Etats-Unis...).

Plus particulièrement, j'ai pu ainsi vivre des échanges très riches en émotion. Je pense plus précisément à une lectrice résidant en Belgique qui m'a écrit une longue lettre après avoir commandé et lu deux de mes livres. Cette femme m'a fait part de son ressenti suite à la lecture. Elle m'a expliqué comment, combien et pourquoi elle avait été, je cite, 'séduite' par mes textes. Depuis lors nous communiquons régulièrement.

### **3- Commencer sa carrière par l'auto édition est-ce véritablement un handicap comme on le dit souvent ?**

Je ne considère pas que l'autoédition soit un handicap, mais plutôt l'expression d'un choix. Mon premier roman (Prisme et ombre) n'a pas été envoyé aux éditeurs. Nous avons tenté l'aventure de nous débrouiller seuls. Par la suite, mes autres manuscrits ayant été refusés par les éditeurs classiques, nous avons poursuivi le cheminement de l'autoédition. Votre question m'a donné l'occasion de réaliser un comptage rapide : à ce jour nous avons édité 8 livres dont le dernier il y a quelques jours !

Autoéditer ses livres c'est être libre. Autoéditer c'est agir comme bon vous semble, écrire ce que bon vous semble. C'est vivre une aventure, à deux en l'occurrence (avec mon époux), enrichissante et passionnante.

D'ailleurs, pour mon dernier roman (Singulière.) je n'ai même pas cherché à l'adresser à des maisons d'édition ! C'est dire le prix que j'attache à ma liberté

### **4- Quel était donc le sujet de votre doctorat de lettres ?**

Le sujet était : frontières entre la fiction et la réalité chez Marguerite Duras.

Ce sujet était le prolongement logique et naturel de mon travail en DEA. Je suis passionnée, bien que je ne le pratique pas dans mes propres textes, par le genre autobiographique et j'ai essayé d'analyser quel genre était à la source de l'autre : la fiction est-elle nourrie par la vie ? Ou la vie a-t-elle besoin de dérives pour dire autrement sa réalité ? Vaste débat...

### **5- Etait-ce un échappatoire indispensable d'écrire quand vous étiez professeur de lettres ? Pourquoi avoir fait le choix de n'être uniquement qu'un écrivain ?**

En préambule, et avant même de répondre à votre question, je trouve la seconde partie de votre question trop restrictive, tout le moins dans sa formulation : '...n'être uniquement qu'un écrivain ?'. Etre écrivain, c'est beaucoup ! C'est tout ! C'est une vie ! C'est une mission, un rôle ! C'est ma vie.

Concernant votre question : enseigner, quant on a la prétention de vouloir faire correctement, requiert de la méthode, de l'analyse et une volonté de comprendre les tenants et les aboutissants de la production d'un texte (j'imagine que les profs de maths pourraient répondre la même chose sur un théorème...). Savoir placer un texte dans un contexte historique, culturel, économique... et expliquer, toujours expliquer.

Puis soudain, j'ai eu envie de ne plus devoir expliquer. Envie d'explorer ce qu'il y a au dedans de nous, ce qui nous pousse à écrire. J'ai eu envie de me calfeutrer dans les rouages intimes de l'écriture et de ne plus me contenter d'analyser et disséquer des textes écrits. Envie de me pencher sur l'avant, le pourquoi, le déclic intime, l'être écrivain et non plus le texte fini, noir sur blanc, prêt être décortiqué.

Ne faire qu'écrire est mon plus beau luxe bien que je ne vive pas à proprement parler de ma plume. J'écris pour moi certes, mais aussi pour des enfants par le biais de mon association culturelle littéraire. Je préfère le monde de l'écriture plutôt que les souffrances de cette réalité que parfois je comprends mal et à laquelle je ne peux offrir aucune réponse d'accalmie.

Ecrire m'apaise, me permet d'explorer des contrées d'un imaginaire muselé par le formatage de notre société, oublier que je suis adulte, être autre. Oui écrire est un échappatoire indispensable et la source de mon équilibre.

#### **6- Que faisiez-vous le 11 septembre 2001 ?**

Je lisais 'La montagne de l'âme' de Gao Xingjian. J'ai d'ailleurs une phrase à vous proposer qui s'est gravée ce jour là dans ma mémoire : 'Il est plus difficile de voyager que de monter aux cieux '.

#### **7- Est-ce que l'on est plus respecté dans ce milieu lorsqu'on a un "joly" physique et nom comme le vôtre ?**

Depuis que je suis mariée j'ai entendu de nombreuses fois ce jeu de mots qui me fait toujours sourire.

Plus sérieusement, je ne pense pas que le respect puisse se réduire à une question de physique ou de patronyme ; et encore heureux ! Et pour être franche, le milieu auquel vous faites référence, qui doit être le milieu du livre, des maisons d'éditions, est un espace que je connais pas (pour cause d'autoédition). Je ne fréquente pas ce milieu, je ne peux pas donc pas répondre objectivement à votre question.

#### **8- Que pensez-vous des mégalo et des narcissiques ?**

Dans l'absolu ce sont des comportements qui portent souvent à rire, à sourire ou qui induisent des moqueries, des gausseries... Ceci étant, ne sommes nous pas tous des mégalos ?

L'acte d'écrire implique sans doute un mélange savant de mégalomanie et de narcissisme. Etre doté d'un certain orgueil au point d'attendre des autres qu'ils vous lisent et une écoute de soi-même poussée à l'extrême. Ces deux sentiments sont exacerbés. Oui. Mais l'écoute des autres ne dépend-elle pas de l'écoute de soi ? L'essentiel est l'ouverture vers autrui.

Le sentiment trouble dont je me sens la plus proche serait une forme de schizophrénie puisque j'habite à la fois l'univers de la fiction, les personnages que j'invente et une réalité quotidienne structurée par les devoirs d'une mère de deux enfants et d'une femme.

#### **9- Le livre que vous auriez aimé écrire ?**

Souvent la même réponse : 'Le ravissement de Lol V. Stein' de Marguerite Duras. Roman sur la douleur d'être quittée, d'apprendre à aimer vraiment lorsque l'on souffre, la maîtrise narrative de sa construction et le jeu du narrateur et du personnage qui se ravissent leurs rôles. Ouvrage unique pour moi.

#### **10- Quels ont été les retours de lecteurs les plus touchants dans votre carrière ?**

Les retours les plus touchants sont ceux des inconnus. Ils n'ont aucun intérêt à me lire, ils ne me jugent pas et partent dans mon livre sans implication morale, familiale ni aucune autre. C'est un acte de pure gratuité, une démarche délibérée qui souvent me bouleverse.

Les mots qui me galvanisent : merci, continuez, encore...  
Les mots qui me font mal : pourquoi, comment se fait-il...

En revanche l'idée que des gens puissent mélanger la vie, ma vie, leur vie à la vie du livre m'est insupportable.

Enfin, une illustration d'un témoignage touchant : une personne, après avoir lu mes livres a décidé

d'en assurer la promotion grâce à son métier de libraire. Il s'agissait d'une expérience particulièrement émouvante car c'est le premier avis d'une professionnelle sur mes travaux. Vous imaginez sans peine la fierté que j'ai pu ressentir.

### **11- Que mettez-vous dans une dédicace ?**

Un prénom, une date... En règle générale je me laisse guider par l'instant. Soit je fais allusion au contenu de mon livre, soit je tente t'interpeller le futur lecteur sur notre rencontre, le hasard de celle-ci, le hasard de sa découverte littéraire... J'aime particulièrement mettre le titre dans une dédicace ais en le déguisant. J'aime jouer sur les mots, les faire résonner pour qu'ils déclenchent l'envie de lire. J'essaye toujours de m'appliquer car je considère qu'il n'y a pas plus beau cadeau que d'être lue. Un lecteur qui prend du temps, de son temps pour me lire, me consacrer du temps : cadeau inestimable.

### **12- Quel a été le déclic pour la création de votre association "Les Editions de l'Avenue " et quelle est sa finalité ?**

La volonté de partager l'expérience unique de l'écriture d'un livre, de vivre une aventure merveilleuse sur un projet de longue haleine et mon amour de l'écriture et des livres.

L'association que nous avons créée, Les Editions de l'Avenue, a pour vocation la création et l'animation d'ateliers d'écriture en milieu scolaire, l'édition, la publication, la promotion et la diffusion de tout type d'ouvrages. Elle a comme objectif de développer le plaisir d'écrire, d'établir une relation privilégiée à travers l'écrit, d'encourager le goût de la lecture et de faire de l'écriture un plaisir partagé.

Une année, un livre ! Ce projet comprend deux volets principaux.

Le premier volet consiste à écrire un livre. Il s'agit d'organiser, grâce à l'appui de l'enseignant et à un encadrement professionnel disposant de moyens adaptés, des ateliers d'écriture dans la classe et de fédérer les travaux des élèves. Le projet se déroule durant une année scolaire et seront abordées, avec les élèves, toutes les étapes de création d'un livre, depuis l'écriture, jusqu'à l'édition (dépôt légal, numéro ISBN, référencement sur des bases de données...) en passant par la promotion. Les enfants vont devenir, le temps du projet, de véritables écrivains.

Le second volet, consiste à aborder avec l'enseignant tous les aspects de la création littéraire et mener à terme le projet d'une classe. En effet, après avoir écrit leur livre, les enfants vont devoir assurer la diffusion de leur propre ouvrage. Le projet s'inscrit pleinement dans la lignée de l'enseignement du français et permet, sous des aspects de création et sous une forme différente, de prolonger les règles de grammaire, d'orthographe... le tout sans avoir les contraintes habituelles liées au système de notation. Par expérience, nous savons que les enfants se sentent pleinement concernés par des projets de cette nature et s'investissent sans réserve dans ce travail de création. Enfin, le fait que chacun reçoive un livre en fin d'année représente un symbole fort et un aboutissement dont ils seront fiers.

Notre association souffle sa deuxième bougie et notre deuxième livre sera remis officiellement aux enfants, lors d'une soirée dédicace, le 14 juin prochain.

Deux années, deux livres, pari tenu ! L'aventure et l'écriture continuent...

### **13- On dit pourtant que les enfants se désintéressent de la chose littéraire et créative, est-ce que votre expérience de terrain affirme ce "on dit" ?**

Absolument. L'expérience que je mène avec LEA prouve, s'il en était besoin, que les enfants sont prêts à s'investir dans un projet dès lors qu'ils perçoivent de l'enthousiasme au cœur même de sa réalisation. Ils sont tout à fait capables d'oublier leurs héros de série télévisées et d'inventer des noms de personnages, des histoires, des situations.. Plus ils s'osent s'aventurer dans l'imaginaire, plus je les encourage en mettant par écrit leurs idées. C'est ainsi que nous posons une situation initiale et que le récit se construit. Les enfants sont tous neufs, leur imaginaire prêt à éclore à la moindre idée.

Le livre matérialise leur création et après, eux aussi, sont pris au piège du bonheur d'être auteurs. A titre d'anecdote, à l'issue de la séance d'écriture qui clôturerait le roman de cette année, un enfant a écrit sur son ardoise : 'la réalité c'est nul'.

Enfin, étant donné que nous attachons une grande importance à l'édition du livre, les enfants se montrent particulièrement respectueux face à l'objet livre.

#### **14- Quatre mots qui commencent par "J" et qui vous définissent bien ?**

Jeune : c'était hier.

Joyeuse : c'est sporadique.

Jeanne : c'est le prénom féminin qui revient le plus dans mes romans.

Juste : parce que c'est à la fois un adjectif et un nom, donc c'est équitable...

#### **15- Est-ce qu'un écrivain doit être engagé et si oui de quelles manières ?**

Sans hésiter, je réponds oui. Ensuite intervient la définition de l'engagement. Engagement politique, engagement économique, engagement moral... Défenseur d'une certaine idée, de certaines valeurs... Je pense que l'engagement est avant tout l'expression de la défense de valeurs personnelles qui nous tiennent à cœur. Je ne pense que l'engagement ait besoin d'être particulièrement médiatisé comme c'est bien trop souvent le cas à mon goût. Il faut être engagé, c'est bon pour l'image, c'est bon pour les voix, c'est bon pour l'audimat, même si cet engagement ne dure que quelques instants et s'éteint dès que les flashes ne crépitent plus.

En ce qui me concerne je suis plutôt partisane d'une règle de conduite qui s'impose à nous à chaque instant, d'une règle de vie. Je suis écrivain, j'écris donc. Je défends ce que j'écris. Je crois en mes personnages et je mets toute mon énergie afin que leur existence ait du sens. Mon engagement se traduit dans les combats silencieux que livrent mes personnages, dans les absurdités qu'ils dénoncent, dans les aberrations contre lesquelles ils se lèvent.

#### **16- Un philosophe à la tête de l'éducation nationale, est-ce une bonne nouvelle ou un non-sens démagogique ?**

Ce qui importe surtout c'est que le Ministre de l'Education remplisse son rôle. Ce que je sais surtout c'est que les calculs politiques, les effets d'annonce, la démagogie et autres manœuvres calculées et calculatrices ne serviront pas la cause de ce ministère. L'éducation est une priorité d'état, je souhaite avant tout que notre Ministre en prenne la pleine mesure et agisse en conséquence. Le corps enseignant et l'ensemble des intervenants du monde de l'éducation sauront lui rappeler s'il s'éloigne de cette route et de ses axes prioritaires.

Quant à la philosophie, elle sert à penser la vie. A la panser aussi. Je souhaite que les difficultés que nous connaissons au niveau scolaire puissent bénéficier de ce nouvel éclairage.

#### **17- Les écrivains vivants qui vous bluffent ?**

Il y a tout d'abord ceux qui veulent faire illusion : SOLLERS, NOTHOMB, ERNAUX... Puis ceux qui me fascinent : LE CLEZIO, CASTILLO, DELERM...

#### **18- Votre projet artistique le plus fou ?**

J'en ai plusieurs en tête. Dans le désordre : créer une librairie-salon de thé (espace à mi-chemin entre le salon et le café littéraire), créer une maison d'édition (qui prenne véritablement des risques et des paris éditoriaux), créer une école en pleine nature (pour y aborder autant les matières que la vie et consacrer une large part à l'activité artistique), continuer à écrire (continuer à échanger avec des

lecteurs et créer des échanges culturels grâce aux livres)...

Les autres projets sont encore un peu flous dans ma tête et ne peuvent pas être résumés. Quoi qu'il en soit, je continue de réfléchir autour de l'écrit.

Ecrire, écrire et encore écrire...

#### **19- Qu'est-ce qui fait écrire A-B Joly ?**

Les hésitations.  
Les tâtonnements.  
Les atermoiements.

Mes blessures.  
Ma maladresse.  
Ma sensibilité à fleur de peau.

Pour partager.  
Pour se dédoubler.  
Pour faire lire.

#### **20- Partager sa passion avec l'homme de sa vie, est-ce un "plus" pour un couple ?**

Dans l'absolu, j'imagine que oui. Rendez-vous compte partager ce qui vous anime avec celui que vous aimez par dessus-tout. Vivre des moments uniques ensemble. Prolonger la passion et la merveille de votre vie.

Quant à moi. Chut. Pas un mot : ceci est mon jardin secret... Un indice peut être, ces activités littéraires se vivent à deux, ces projets se conduisent à deux et tous mes livres ont été dédiés à mon époux.

AUTEUR : Frédéric Vignale  
DATE : 25 mai 2002